Jeux et variétés

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse**

Band (Jahr): **3 (1957)**

Heft 10

PDF erstellt am: **19.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

JEUX ET VARIÉTÉS

par Claude-Marcel Laurent

Notre Revue s'enrichit aujourd'hui d'une nouvelle page qui répond certainement au vœu de très nombreux lecteurs. Le « responsable » de ces jeux est Claude-Marcel Laurent dont les jeux radiophoniques, *longtemps présentés par notre compatriote Robert Burnier, et les émissions de* variétés *sont suivis avec tant d'intérêt. Sur son conseil — car s'il nous taquine, il est au fond très gentil — nous avons décidé de publier les solutions dans le même numéro. Nous pensons que nos compatriotes sont assez sages pour ne pas les consulter trop tôt ! Et perdre ainsi une partie du plaisir...*

LA CHASSE AUX COQUILLES

Une lettre mise à la place d'une autre suffit parfois à dénaturer complètement le sens d'un texte. Par exemple : « la bourse des valeurs » devient la « bourse des voleurs ». Le « savoir d'un magistrat » peut devenir « le bavoir d'un magistrat ». Voici de petites annonces comportant des fautes de ce genre. Remplacez vite la mauvaise lettre par la bonne !

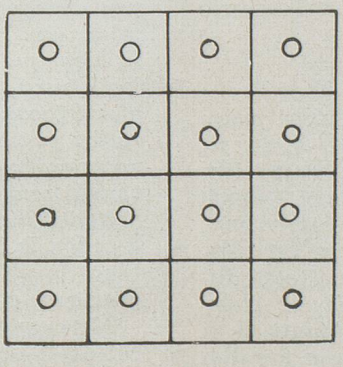
1. Mesdames, fabriquez vous-mêmes vos chameaux avec nos patrons.
2. Forain vend grande vache démontable et un lot de forts paquets.
3. Cherche jeune pomme bien pourri pour deux maîtres.
4. A céder, lot de fouets en peluche: durs, chuts, latins, etc...
5. A vendre machines à écosser les lois et à louper les hommes.
6. Céderai rail de petite cuvette. Gale à proximité et passage de cors assuré toute l'année.
7. A vendre ou à louer grand berger avec jeunes pompiers couverts de boutons.

VRAI OU FAUX ?

Répondez simplement par *vrai* ou *faux* aux affirmations suivantes. Bien que certaines erreurs sautent aux yeux, ne répondez pas trop vite !

1. On compte plus d'Irlandais à New-York qu'à Dublin ?
2. Chaque année, on extrait dans le monde près de trois tonnes de diamants.
3. La marmotte court très vite.
4. La ville américaine de Détroit a été fondée par Ford.
5. Au Canada, les Indiens paient leurs impôts en nature avec des fourrures.
6. L'ambre gris est une résine fossile dure.
7. Certaines espèces de rhododendrons atteignent huit mètres de haut.
8. Si une automobile a les pneus gonflés à une plus forte pression elle consomme plus de carburant.
9. La queue du lézard repousse quand elle est brisée.
10. Le tremble doit son nom au fait que ses feuilles tremblent au moindre vent.
11. Washington, capitale fédérale des Etats-Unis, n'est pas dans l'Etat de Washington.
12. L'Argentin est l'homme qui, en moyenne, mange le plus de viande par an.
13. Il existe en Australie des vers de terre de plusieurs mètres de long.
14. Pour échapper au danger, certains serpents saisissent leur queue et se mettent à rouler comme des cerceaux.
15. Les arbres ont beaucoup moins de sève en hiver qu'en été.

GAGNEZ LE BON POINT !



Pour gagner ce bon point, prenez un crayon. Il s'agit maintenant de passer par chacun des seize points, en n'utilisant que six lignes droites et sans lever le crayon.

Il vous est permis de commencer le parcours et de le terminer où bon vous semblera. Vous pouvez même prolonger le tracé de vos lignes hors du grand carré.

LA MERCIERE EMBARRASSEE

Gilberte mettait la dernière main à un travesti. Des amis, qui devaient l'accompagner au bal masqué, arrivèrent.

— Vous tombez bien ! fit-elle. Il me manque cinq gros boutons. La couleur importe peu. Soyez gentils, allez vite les chercher chez la mercière.

Voici nos amis dans la boutique. Au moment où la mercière plonge la main dans une grande boîte, panne de courant. Qu'à cela ne tienne. Les clients sont pressés. Il faut les servir dans l'obscurité. La mercière est perplexe.

— Que faire ? Je sais qu'il y a cinq cents gros boutons dans la boîte ; je les ai comptés, il n'y a pas une heure. Il y en a des rouges, des bleus, des verts, des violets et des jaunes. Pour être sûre de vous en donner cinq de la même couleur, dans la nuit..., je vais être obligée de vous confier toute la boîte.

— Du tout, répliqua l'un des jeunes gens. Il suffit d'en prendre au hasard...

Il indiqua un nombre sur lequel ses amis n'étaient pas d'accord. D'ailleurs, ils n'étaient pas d'accord entre eux non plus ! Combien fallait-il prendre de boutons au minimum, à votre avis, pour avoir la certitude d'en apporter à Gilberte cinq de la même couleur ?

Notez que, si l'on connaît le nombre total des boutons, on ignore combien il y en a de chaque couleur !

Solutions page 22.

(*Suite de la page 9*)

dois (de retard), S.M. a débarqué de sa Cadillac au pied de l'escalier monumental de Beaulieu, où de multiples officiels l'ont accueillie, puis a traversé les jardins fleuris et parcouru une petite partie des halles, marquant un arrêt devant les stands d'horlogerie, qui l'intéressaient particulièrement. Car S.M. aime beaucoup les montres : elle en a distribué autour d'elle comme une noce lance à la volée les « caramels ». S.M. a reçu beaucoup de cadeaux, dont deux moutons et un automate en forme de marquise, confectionné dans le Jura vaudois. La marquise a positivement ravi S.M., qui s'est déclarée enchantée du Comptoir.

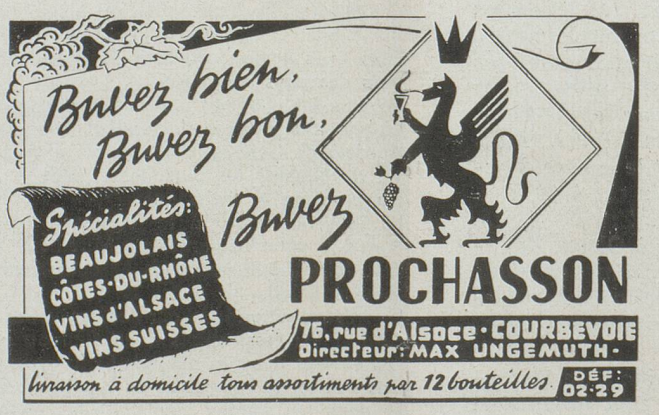
Transmuté en dollars américains, l'or noir d'Ibn Séoud a coulé sur la Romandie à un débit invraisemblable. Les photographes qui avaient eu S.M. au bout de leur objectif ont envoyé, de chaque négatif, un agrandissement 13 × 18 avec leur facture : dix francs suisses la pièce. Le tout a été réglé sans un murmure. Un horloger-bijoutier genevois a vendu, à S.M. et à sa suite, des montres, bagues, pendentifs et autres boucles d'oreille pour un million et demi (de francs suisses). Il est vrai que S.M. a de nombreuses épouses. Les 22 chauffeurs réquisitionnés pour les quatre jours helvétiques de S.M. ont reçu chacun, outre leur salaire et le pourboire de rigueur, une montre en or et un billet de 500 francs (suisses). Quelques heures avant le départ de la caravane (qui s'envolait de Cointrin à bord des deux quadrimoteurs particuliers de S.M.), le secrétaire particulier du roi a signé, pour couvrir une partie des dépenses séoudites, un chèque de deux millions de dollars (huit millions et demi suisses, près d'un milliard français).

Aujourd'hui, S.M. a regagné son pays désertique et pétrolifère, et réintégré sa capitale d'Er-Ryadh. La loi du talion y est appliquée dans toute sa rigueur : on coupe la langue au diffamateur, la main au voleur ; on zigouille non seulement l'assassin, mais aussi le chauffeur imprudent (ou malchanceux) qui a écrasé un humain. C'est aussi le régime sec : il n'y a ni lac ni rivière et, de surcroît, tout alcool — de la bière au whisky en passant par le vin — y est défendu, même aux étrangers. Vous avouerai-je que, malgré les « royalties » et les harems, je préfère au sabre de l'Islam, à la prohibition et au Coran, un juge nommé Fonjallaz, trois décis d'Yvorne, ma vue sur les côteaux de Lavaux et, comme dit Gilles, « un Bon Dieu à notre mesure » ?

Jean-Pierre NICOD.

AVIS DE LA REDACTION

Nous recommandons à tous les lecteurs et correspondants que la date limite de réception des textes et documents est fixée au 28 de chaque mois. Au-delà de cette date, nous ne répondons plus de leur parution dans le numéro en cours.



Solutions de la page 19

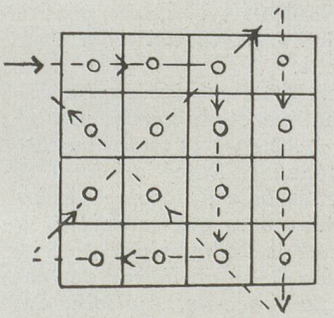
La Chasse aux Coquilles. — 1. Chapeaux (chameaux). 2. Bache (vache) ; piquets (paquets). 3. Homme (pomme) ; nourri (pourri). 4. Jouets (fouets) ; ours (durs) ; chats (chuts) ; lapins (latins). 5. Pois (lois) ; couper (louper) ; pommes (hommes). 6. Bail (rail) ; buvette (cuvette) ; gare (gale) ; cars (cors). 7. Verger (berger) ; pommiers (pompiers).

★ ★ ★

Vrai ou Faux ? 1. Vrai. 2. Vrai. 3. Faux ; elle court mal. 4. Faux ; elle fut fondée il y a plus de deux cent cinquante ans par des colons français. 5. Faux ; ils n'ont **aucun** impôt à payer. 6. Faux ; il provient de certains cétacés. 7. Vrai. 8. Faux ; c'est le contraire. 9. Vrai. 10. Vrai. 11. Vrai ; l'Etat de Washington est sur la côte du Pacifique. 12. Faux ; c'est l'Uruguayen avec 126 kg. par an. 13. Vrai. 14. Faux ; c'est dommage, car ce serait amusant à voir ! 15. Faux.

★ ★ ★

Gagnez le Bon Point.



★ ★ ★

La Mercière embarrassée. — Il suffit de retirer au hasard de la boîte 21 boutons. En effet, en prenant vingt boutons, dans le cas le plus défavorable, il y aura quatre boutons de chaque couleur. Quelle que soit la couleur du vingt-et-unième bouton, il complétera une des séries.

REDACTION : SILVAGNI-SCHENK, 17bis, quai Voltaire. — GERANT : F. LAMPART
SIEGE SOCIAL : 10, rue des Messageries, Paris, X°. C.C.P. Messager suisse de Paris 12273-27. — Prix de l'abonnement : Fr. 500
IMPRIMEUR : A. COUESLANT, 1, rue des Capucins, Cahors (Lot). — 91.596. — Dépôt légal : IV-1957 N° 31/1957

La revue n'est pas vendue au numéro, mais uniquement par abonnement. « Le Messager » n'est pas en vente publique. Pour vous le procurer, adressez-vous au siège du journal.

Adressez toute la correspondance à la Rédaction, 17bis, quai Voltaire